



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

REGINA CAELI

Bibliothèque du Palais apostolique

Dimanche 3 mai 2020

Multimédia

Chers frères et sœurs, bonjour!

Le quatrième dimanche de Pâques, que nous célébrons aujourd'hui, est dédié à Jésus Bon Pasteur. L'Évangile dit: «Les brebis *écoutent sa voix*. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir» (Jn 10, 3). Le Seigneur nous appelle par notre nom, il nous appelle car il nous aime. Mais, dit encore l'Évangile, il y a d' *autres voix*, à ne pas suivre: celles des étrangers, des voleurs et des brigands qui veulent le mal des brebis.

Ces différentes voix résonnent en nous. Il y a la voix de Dieu, qui parle doucement à la conscience, et il y a la voix tentatrice qui incite au mal. Comment reconnaître la voix du Bon Pasteur de celle du voleur, comment distinguer l'inspiration de Dieu de la suggestion du malin? On peut apprendre à discerner ces deux voix: elles parlent en effet deux langues différentes, c'est-à-dire qu'elles ont des façons opposées de frapper à la porte de notre cœur. Elles parlent différentes langues. De la même façon que nous savons distinguer une langue d'une autre, nous pouvons aussi distinguer la voix de Dieu et la voix du malin. La voix de Dieu n'oblige jamais: Dieu se *propose*, il ne s' *impose* pas. En revanche, la mauvaise voix séduit, assaillit, contraint: elle suscite des illusions éblouissantes, des émotions alléchantes, mais passagères. Au début elle flatte, elle nous fait croire que nous sommes tout-puissants, mais ensuite elle nous laisse avec un vide intérieur et elle nous accuse: «Tu ne vauds rien». La voix de Dieu, en revanche, nous corrige, avec beaucoup de patience, mais elle nous encourage toujours, nous console: elle alimente toujours l'espérance. La voix de Dieu est une voix qui a un horizon, en revanche la voix du mauvais te conduit à un mur, elle te conduit dans un coin.

Une autre différence: la voix de l'ennemi détourne du présent et veut que nous nous concentrons sur les craintes de l'avenir ou sur les tristesses du passé — l'ennemi ne veut pas le présent —: il fait réapparaître les amertumes, les souvenirs des torts subis, de celui qui nous a fait du mal... tant de mauvais souvenirs. Au contraire, la voix de Dieu parle au présent: «Maintenant tu peux faire du bien, maintenant tu peux exercer la créativité de l'amour, maintenant tu peux renoncer aux regrets et aux remords qui tiennent ton cœur prisonnier». Il nous anime, il nous fait avancer, mais il parle au présent: maintenant.

Et encore: les deux voix suscitent en nous des questions différentes. Celle qui vient de Dieu sera: «Qu'est-ce qui me fait du bien?». En revanche, le tentateur insistera sur une autre question: «Qu'est-ce que j'ai envie de faire?». De quoi ai-je envie: la mauvaise voix tourne toujours autour du moi, de ses pulsions, de ses besoins, du *tout et tout de suite*. Elle est comme les caprices des enfants: tout et maintenant. La voix de Dieu, en revanche, ne promet jamais la joie au rabais: elle nous invite à dépasser notre moi pour trouver le vrai bien, la paix. Rappelons-nous: le mal ne donne jamais la paix, il suscite d'abord de la frénésie et ensuite il laisse de l'amertume. C'est le style du mal.

Enfin, la voix de Dieu et celle du tentateur parlent dans des «environnements» différents: l'ennemi privilégie l'obscurité, la fausseté, le commérage; le Seigneur aime la lumière du soleil, la vérité, la transparence sincère. L'ennemi nous dira: «Ferme-toi en toi-même, personne ne te comprend ni ne t'écoute, ne fais pas confiance!». Le bien, au contraire, invite à s'ouvrir, à être limpides et confiants en Dieu et dans les autres. Chers frères et sœurs, en cette période tant de pensées et de préoccupations nous conduisent à nous renfermer sur nous-mêmes. Faisons attention aux voix qui parviennent à notre cœur. Demandons-nous d'où elles viennent. Demandons la grâce de reconnaître et de suivre la voix du Bon Pasteur, qui nous fait sortir de l'enclos de l'égoïsme et qui nous conduit aux pâturages de la vraie liberté. Que la Vierge Marie, Mère du Bon conseil, oriente et accompagne notre discernement.

À l'issue du Regina Cæli

Chers frères et sœurs, on célèbre aujourd'hui la *journée mondiale de prière pour les vocations*. L'existence chrétienne est entièrement et toujours une réponse à l'appel de Dieu, dans chaque état de vie. Cette journée nous rappelle ce que dit un jour Jésus, c'est-à-dire que le champ du Royaume de Dieu demande beaucoup de travail, et qu'il faut prier le Père pour qu'il envoie des ouvriers travailler dans son champ (cf. Mt 9, 37-38). Sacerdoce et vie consacrée exigent courage et persévérance; et sans la prière on n'avance pas sur cette route. J'invite chacun à invoquer du Seigneur le don de bons ouvriers pour son Royaume, en ayant le cœur et les mains disponibles à son amour.

Encore une fois, je voudrais exprimer ma proximité aux malades du covid-19, à ceux qui se

consacrent à leur soin et à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, souffrent à cause de la pandémie. Dans le même temps, je désire soutenir et encourager la collaboration internationale qui est à l'œuvre à travers diverses initiatives, pour répondre de manière adaptée et efficace à la grave crise que nous vivons. En effet, il est important de réunir les capacités scientifiques, de manière transparente et désintéressée, pour trouver des vaccins et des traitements et garantir l'accès universel aux technologies essentielles qui permettent à chaque personne contaminée, dans toutes les parties du monde, de recevoir les soins médicaux nécessaires.

J'adresse une pensée particulière à l'association «Meter», promotrice de la journée nationale pour les enfants victimes de la violence, de l'exploitation et de l'indifférence. J'encourage les responsables et les opérateurs à poursuivre leur action de prévention et de sensibilisation des consciences aux côtés des différentes agences éducatives. Et je remercie les enfants de l'association qui m'ont envoyé un *collage* avec des centaines de marguerites coloriées par eux. Merci!

Mai a commencé depuis peu, c'est le mois marial par excellence, au cours duquel les fidèles aiment visiter les sanctuaires consacrés à la Vierge Marie. Cette année, à cause de la situation sanitaire, nous nous rendrons spirituellement dans ces lieux de foi et de dévotion, pour déposer dans le cœur de la Sainte Vierge nos préoccupations, nos attentes et nos projets pour l'avenir.

Et puisque la prière est une valeur universelle, j'ai accueilli la proposition du haut-comité pour la fraternité humaine afin que, le 14 mai prochain, les croyants de toutes les religions s'unissent spirituellement pour une journée de prière, de jeûne et d'œuvres de charité, afin d'implorer Dieu d'aider l'humanité à surmonter la pandémie du coronavirus. Rappelez-vous: le 14 mai, tous les croyants ensemble, les croyants des différentes traditions, pour prier, jeûner et faire des œuvres de charité.

Je souhaite à tous un bon dimanche. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir.